



HENRIA HOLSTEINS

CONSTRUIRE UN AVENIR PRODUCTIF ET DURABLE

Dans le secteur laitier géré par l'offre au Canada, Henria Holsteins Inc. compte beaucoup sur les progrès génétiques, la gestion solide et la technologie pour faire croître leur ferme et bâtir un avenir stable pour la famille.

Exploitation laitière familiale, Henria Holsteins est située près de Conn, en Ontario, dans le centre du Canada. Henk et Maria Pastink, leur fille Reba et leur fils Gerrit sont les fiers propriétaires de cette grande installation moderne, qui dispose d'un parloir rotatif de 50 vaches avec des étables en stabulation libre et des systèmes modernes de manipulation des animaux. Ils traitent 600 vaches, ont 100 vaches sèches et plus de 900 génisses d'âges différents.

Les grands-parents de Maria ont émigré des Pays-Bas au Canada en 1949 avec leurs cinq enfants. Grand-père Berend a établi leurs racines agricoles ici en trayant à la main cinq vaches, en livrant de la crème, ainsi qu'en



cultivant la terre et en nourrissant des porcs. À partir de ce début modeste a grandi la ferme Flinkert Farms, une exploitation qui, dès les années 1990, trayait jusqu'à 700 vaches et en exportait de nombreuses dans le monde entier. Maria est devenue gestionnaire du troupeau en 1984.

Plus tard dans la décennie, Maria et Henk se sont mariés et ont commencé à construire leur propre ferme : Henria Holsteins. Aujourd'hui, l'exploitation de 3200 acres est une ferme familiale distinctement canadienne, Maria étant la principale gestionnaire des vaches, Reba est responsable de la gestion des veaux et Gerrit, le mécanicien agricole, travaillant avec Henk pour gérer la production agricole, l'équipement et les vaches sèches.

Le système laitier canadien comporte des quotas de production faisant correspondre la production laitière à la demande des consommateurs. En fonction de ce système, les Pastink sont engagés envers la croissance. À l'heure actuelle, la ferme laitière moyenne au Canada traite 85 vaches. L'objectif à long terme d'Henria Holstein est d'en traire 1000.

Henk note que la gestion de l'offre donne aux agriculteurs la stabilité et la confiance nécessaire pour investir dans leurs fermes. Toutefois, si les pressions croissantes exercées par les partenaires commerciaux devaient forcer le gouvernement canadien à affaiblir davantage ou démanteler le système de commercialisation, sa famille tient à ce que leur ferme soit aussi efficace que possible, ce qui lui donnera la stabilité pour l'avenir.

« Nous pourrions facilement traire une couple de milliers de dollars par jour, dit Henk. » Nous pouvons nous agrandir pour doubler la taille de notre traite sans avoir à changer nos installations de traite.

AUGMENTER LA PRODUCTION LAITIÈRE

La production laitière a augmenté au cours des 10 dernières années, les Pastink mettant davantage l'accent sur les taureaux enregistrés et l'insémination artificielle. Reba note que cette approche de gestion leur a permis de se concentrer sur les pieds et membres, puis de cibler la production et la fertilité. Leur stratégie génétique comprend également A2A2 et le programme Semex de génétique résistante aux maladies, Immunity+®. Au cours de la décennie, la production laitière quotidienne est passée de 25 kg à 36 kg par vache. La production laitière moyenne par vache est de 10.500 kg en 305 jours de lactation.

Présentement, les génisses sont inséminées à l'âge de 12 à 13 mois – deux fois avec de la semence sexée, suivie d'un taureau Angus « de nettoyage » si la gestation échoue. Pour les vaches adultes, ils utilisent la semence conventionnelle, suivie de celle d'un taureau Angus.

LA CROISSANCE D'AVENIR AU PARLOIR ROTATIF

Il est rare de voir des parloirs rotatifs de cinquante au Canada, mais Henk croit qu'il s'agit d'un système efficace pour la traite et la gestion de leur nombre de vaches : le parloir traite de 250 à 300 vaches par heure.

Pour la gestion de l'élevage, les Pastink maintiennent une approche très progressive. Ils croient beaucoup en la valeur que les consultants et les techniciens qualifiés peuvent apporter à leur exploitation. En

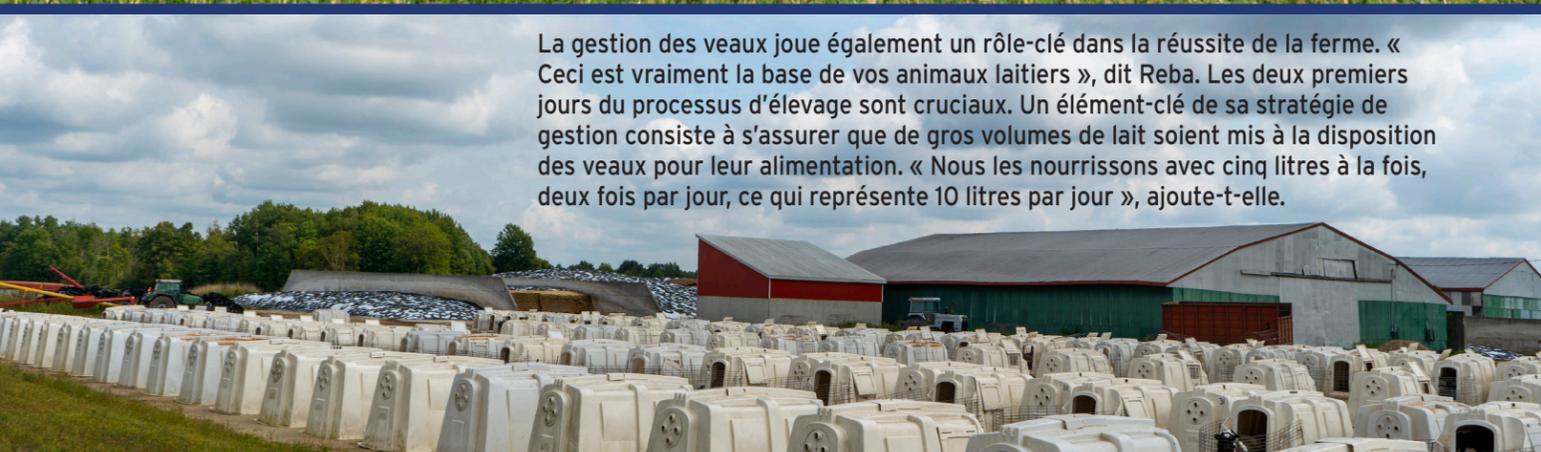
matière de conception et de gestation, ils comptent sur un technicien d'élevage pour accoupler toutes leurs vaches. Avoir une personne dévouée et spécialisée dans ce domaine aide vraiment, dit Reba. « C'est beaucoup mieux d'en faire le travail secondaire de cinq personnes différentes. »

Henria Holsteins emploie actuellement 20 personnes. Trouver des travailleurs est un grand défi pour tous les agriculteurs canadiens, affirme M. Henk, qui fait remarquer que la ferme dépend maintenant fortement de main-d'œuvre étrangère. « Nous recevons de l'aide locale, mais c'est plus pour les emplois en extérieur, pas pour la gestion et la traite des vaches. » C'est aux quatre membres de la famille de gérer leurs responsabilités et de s'assurer que les tâches soient effectuées.





Henria Holsteins maintient également un plan agricole environnemental actif et un plan de gestion des éléments nutritifs afin d'assurer la santé environnementale et la durabilité de leur ferme. Ils travaillent avec un agronome pour s'assurer qu'ils utilisent efficacement leur fumier et déterminer les taux d'épandage pour différents sols et cultures.



La gestion des veaux joue également un rôle-clé dans la réussite de la ferme. « Ceci est vraiment la base de vos animaux laitiers », dit Reba. Les deux premiers jours du processus d'élevage sont cruciaux. Un élément-clé de sa stratégie de gestion consiste à s'assurer que de gros volumes de lait soient mis à la disposition des veaux pour leur alimentation. « Nous les nourrissons avec cinq litres à la fois, deux fois par jour, ce qui représente 10 litres par jour », ajoute-t-elle.



Les vaches sont logées dans une étable en stabulation libre de 600 stalles de 4 x 9 pieds avec litière de sable. Les génisses sont hébergées en stabulation libre à litière de sciure. Le fumier est géré sous forme liquide et stocké pour favoriser la séparation du fumier et du sable. Le sable recyclé est ensuite utilisé dans l'étable de vaches sèches tandis que le fumier liquide et le fumier de sciure de bois séparés des enclos de groupe sont répandus sur les terres cultivées.



La technologie joue un rôle-clé dans l'élevage ainsi que dans la santé du troupeau. Les méthodes de détection des chaleurs comprennent Ovsynch, l'évaluation visuelle et les moniteurs d'activité tels que le logiciel de surveillance des vaches afimilk®. On fait particulièrement attention à la détection de la cétose et de la mammite afin de maintenir des niveaux élevés de santé du troupeau.



« Nous avons vu des résultats incroyables avec les taureaux Immunité+. Nous avons constaté une réduction des maladies, en particulier la pneumonie, et quatre fois moins de traitement pour les veaux engendrés par des taureaux Immunité+, comparativement aux autres veaux. Et nos taux de mortalité ont également diminué de 7 %.

Nous avons un programme de vaccination réglementé et lorsque nous avons compris que les veaux immunité+ répondaient mieux aux vaccins, cela a été un véritable argument de vente pour nous. »

Reba Pastink, Gestionnaire de veaux

STRATÉGIE DE TRAITE 2X

Reba note que leur stratégie de double traite est motivée à la fois par la disponibilité de la main-d'œuvre et par son régime d'alimentation des veaux. Les vaches sont traitées en deux quarts : de 1 h à 4 h du matin et de 13 h à 16 h. Cet horaire permet aux personnes qui nourrissent les veaux de faire un quart de travail le matin, et un autre quart de travail commençant à 17 h après la deuxième traite.

Le programme d'alimentation est façonné par les récoltes cultivées à la ferme.

Dans l'ensemble, environ 1100 acres d'ensilage de maïs et 900 acres de luzerne sont produits chaque année, les acres restants produisant de l'herbe, des céréales et du blé d'hiver. « On hache à peu près tout pour l'ensilage, » dit Henk.

Les rations sont mélangées en RTM, ce qui comprend le blé haché pour les fibres, de l'ensilage de maïs et du foin. Des farines de soja

et de canola sont ajoutées pour répondre aux besoins en protéines, ainsi que du maïs à forte humidité et un supplément prémélangé. Trois RTM différentes sont produites pour répondre aux exigences en matière de rations pour les vaches en trois groupes de gestion : les vaches fraîches, un groupe à forte production et un groupe à faible production.

Que réserve l'avenir pour Henria Holsteins ? M. Henk affirme que sa famille continuera de s'efforcer d'augmenter la production laitière. Il est prévu de construire une nouvelle étable et d'acheter plus de quotas pour l'expansion, mais les Pastink restent axés sur l'efficacité. Cela signifie que la ferme a besoin de croître tout en réduisant les coûts de production, explique Henk.

Il s'agit d'une approche progressive qui, selon les Pastink, permettra de bâtir un avenir productif, rentable et durable pour Henria Holsteins au Canada.

